

1. Janvier 1779.

7

public, présente une histoire de sa vie telle qu'aucun autre n'auroit pu la donner, puisqu'elle est écrite de sa propre main. Sa conduite soit à la guerre, soit dans l'administration civile y est rapportée fidèlement. Tout y est plein de choses & de détails propres à éclaircir l'histoire du tems. La Hongrie, l'Irlande, la Flandre, l'Espagne, la Savoie, l'Allemagne ont été successivement le théâtre où s'est montré Mr. de Berwick. De dix-huit campagnes qu'il a faites, aiant le commandement en chef des armées, il n'y en a pas une qui n'ait été marquée par des succès extraordinaires; & cela dans le tems où la fortune sembloit avoir abandonné le parti dans lequel il étoit engagé; comme si la victoire, dit Bolingbroke, n'aiant que de l'indifférence pour les nations qui se faisoient la guerre, eût réservé ses faveurs pour les répandre sur deux hommes dans les veines desquels couloit le même sang, les duc de Marlborough & de Berwick (a).

On trouve dans le cours de ces *Mémoires* différens portraits qui méritent d'être conservés avec d'autant plus de soin, qu'ils sont tracés par un homme qui n'écouloit ni passion ni préjugé, & qu'on doit les considérer comme étant d'une ressemblance parfaite. Je m'arrête d'abord à celui de Charles V, Duc de Lorraine. "C'étoit un Prince éminent par sa prudence, sa piété & sa valeur; aussi habile

---

(a) La mere du duc de B. étoit Arabella Churchill, sœur du duc de Marlborough.